

## CHAUX-DES-CROTENAY

# Après la restructuration, la Ferme trace à nouveau son sillon

Deux ans après les remous qui ont engendré une restructuration en profondeur de la gestion de l'établissement, la ferme du Sillon a retrouvé de la sérénité et surtout un dynamisme dans un accompagnement des artistes vers plus de bien-être et d'ouverture sur le monde extérieur.

Nommé en septembre 2019 par les administrateurs provisoires pour faire un état des lieux et proposer des solutions pérennes pour l'établissement, Yannick Lo-Bono incarne le changement radical qui s'est opéré ces deux dernières années. « Je suis arrivé pour une mission de six mois et j'ai décidé de rester », déclare celui qui est encore directeur aujourd'hui. Convaincu de l'importance de l'implication des cadres dans la réussite des changements et de l'action d'un établissement médico-social comme celui-ci, il s'est attaché à recréer un véritable esprit collectif et surtout à sécuriser les équipes.

## Des équipes sécurisées et impliquées

Sous son impulsion, les professionnels ont été impliqués à tous les niveaux de la restructuration de l'établissement et largement associés à l'élaboration du projet institutionnel. La nomination d'un chef de service a remis du lien et de la coordination avec la direction et a rassuré les équipes.

Françoise Diblanc, qui accompagne « une équipe motivée et pluridisciplinaire », s'attache à mettre de la cohérence dans les projets personnalisés de chaque résident et du lien entre l'hébergement et les activités qui rythment leur quotidien.

Grâce à l'augmentation de son temps de présence, le docteur Simao assure le suivi médical des résidents et participe aux réunions d'équipe. Cette coordination entre le médical et l'éducatif



Sérénité retrouvée pour les résidents et professionnels qui peuvent maintenant partager des temps collectifs conviviaux. Tout à droite, Yannick Lo-Bono, nouveau directeur de l'établissement. Archive Progrès/Jacques RUTY

## La fondation OVE toujours déterminée à faire annuler la décision de l'ARS

Contactée par *Le Progrès*, la Fondation OVE a réaffirmé sa volonté de ne « pas abandonner. Nous souhaitons toujours faire annuler cette décision », rajoute la structure qui, dans nos colonnes en 2020, dénonçait « une décision injuste, arbitraire, incohérente et discriminatoire qui, au terme d'une instruction menée à charge, insulte l'histoire et les valeurs de notre institution ».

La procédure judiciaire étant toujours en cours, la fondation OVE est aujourd'hui dans l'attente. « De par notre taille et notre capacité, nous sommes à même, d'être réactifs et de reprendre la gestion si la décision de justice venait à être annulée. On espère toujours obtenir gain de cause dans cette affaire », note la structure. Les audiences permettant de trancher la question auront lieu en 2022 au tribunal administratif de Dijon. « Tout le travail préparatoire sur les contentieux a été fait », indique la Fondation OVE.

Antoine DECLÉTY



La Fondation OVE avait repris la gestion de la Ferme du Sillon en 2018 avant que l'Agès-Adapei en prenne les rênes sur arrêté de l'ARS, en décembre 2020. Archive Progrès/Monique DESGOUTTES-ROUBY

est aussi de nature à rassurer les professionnels.

Le docteur Simao constate d'ailleurs les effets bénéfiques de cette prise en charge globale des

résidents. « Les traitements médicaux diminuent. Ils sont prescrits en cas de besoin et en complément des actions éducatives. Les hospitalisations ne se font

plus en urgence mais sont anticipées. Elles sont travaillées en amont sous forme de séjours de rupture qui permettent du relais dans la prise en charge. »

## REPÈRE

### Rappel de l'affaire

Tout commence en août 2019, quelques mois après que la Fondation OVE a pris la gestion de la Ferme du Sillon. Une inspection suivie d'un rapport de l'Agence régionale de santé (ARS) révèle des dysfonctionnements majeurs au sein de l'établissement de Chaux-des-Crotenay. Un constat qui avait débouché sur la nomination d'un administrateur provisoire en la personne de Denis Noally qui se montrait, en décembre 2019, résolument optimiste quant à l'avenir de la structure. La Fondation OVE avait alors jugé cette décision injuste. Après une période provisoire, la gestion avait officiellement été confiée en décembre 2020 à l'Agès-Adapei et l'actuel directeur de la Ferme du Sillon, Yannick Lo-Bono.

A.D.

Le médecin fait aussi le lien avec les familles qui ont ainsi retrouvé leur place dans l'établissement et sont régulièrement associées aux projets institutionnels et d'accompagnement.

La décoration et l'aménagement des pièces de vie communes qui ont été entièrement repensés, la médiation animale, le travail avec les animaux ou au potager de la ferme constituent aussi des indicateurs d'une tranquillité retrouvée. Il en va de même pour le travail et les partenariats développés avec les communes et le centre d'éducation renforcé de Mignovillard qui attestent de la volonté d'ouverture de l'établissement sur l'extérieur.

De notre correspondant local Jacques RUTY

## CHAMPAGNOLE

### La vente de boules de Noël des parents d'élèves se poursuit

Les parents d'élèves de la maternelle de Valentenuze et de l'école élémentaire Jules-Ferry se sont mobilisés ce samedi matin et ont proposé un stand sur le marché de boules de Noël artisanales réalisées par les parents d'élèves. Sophie Jacques, présidente, et son équipe ont décidé de poursuivre l'opération. « On peut encore commander des boules personnalisées. Cela permettra d'aider au financement des sorties et activités des deux écoles », souligne Sophie Jacques.



Les parents d'élèves proposent des boules de Noël qu'ils ont confectionnées. Photo Progrès/Patrick BONJOUR

Renseignements au 07 86 84 21 79.

39A22 - V1

## CHAMPAGNOLE

### Les mères pour la paix se sont mobilisées



Les mères pour la paix ont tenu un stand de vente de produits artisanaux. Photo Progrès/Patrick BONJOUR

Pour soutenir ses actions en Thaïlande (parrainages d'études de lycéennes ou étudiantes), au Vietnam (orphelinat de Sœur Chantal à Hué), à Bali (soutien ponctuel à des femmes et des enfants), au Rwanda (deux lycéens) ou encore en Afghanistan (deux lycéens à Kaboul), les mères pour la paix de Franche-Comté se sont mobilisées vendredi et samedi sur la place de la mairie où elles ont tenu un stand de vente de produits artisanaux, notamment de l'artisanat équitable et solidaire. Contact : Danielle Morel, présidente, au 06 23 89 03 89